

Solutions

À la (re)découverte de son quartier

Xavier Lafargue

Elle s'appelait Jane Jacobs. Née en 1916 à Scranton, aux États-Unis, elle a vécu nonante ans. Journaliste, auteure et activiste, elle aimait les villes mais les souhaitait plus proches des gens. Pour elle, il revenait aux habitants, ensemble, de concevoir leur quartier. Et quoi de mieux que la marche pour (re)découvrir ces lieux de vie quotidienne, se les approprier, voire les modifier afin de les rendre plus agréables, plus conviviaux?

À sa mort en 2006 à Toronto, un groupe d'amis a voulu honorer ses idées et poursuivre son œuvre en restaurant une promenade, en groupe. Les Jane's Walk étaient nées. Aujourd'hui, elles sont organisées dans plus de 200 villes. Cette année, pour la première fois, elles font étape à Genève, à l'initiative de l'association Mobilité piétonne Suisse.

Bon pour la santé

Ces promenades sont conduites par des bénévoles. Le samedi 7 mai, Kyan Rytzell sera votre guide au bout du lac. Enfant de Confignon, cet étudiant en physiothérapie a déjà testé ce genre de balades, aux Pays-Bas. «J'aime être sur le terrain et partager mes observations», glisse-t-il. Après avoir beaucoup voyagé, il est actuellement en formation à Zurich, mais revient régulièrement passer ses week-ends à Genève. C'est aux Pâquis qu'il a choisi d'organiser la Jane's Walk. Il explique son choix.

«Même si je n'ai pas grandi dans ce quartier, je l'aime et le connais bien. Il est vivant. Et il évolue dans une direction que j'apprécie, vers une meilleure mobilité douce. À l'image, par exemple, de la piste cyclable réalisée au bord du lac. Les Pâquis sont représentatifs d'une tendance que l'on retrouve dans de nombreuses villes européennes, tels Paris, Oslo et Amsterdam, qui tendent à redevenir piétonnes et cyclables.»

Pour ce futur physio de 24 ans, la mobilité douce est une évidence. «C'est la



Les participants à la Jane's Walk du samedi 7 mai s'arrêteront notamment sur la place de la Navigation, au cœur des Pâquis. LAURENT GUIRAUD

Le problème

«Mon quartier? Je le connais comme ma poche», entend-on souvent. Vraiment? Notre cheminement est parfois bien classique, et souvent répété. De notre domicile à l'arrêt de bus ou de tram le plus proche. Quand on ne rentre pas directement au garage avec notre voiture. Bref, un quotidien sans surprise. Sans découverte. Et si on laissait nos pieds vagabonder au hasard des rues et ruelles, là, à deux pas de chez nous? **XLA**

base de l'activité physique. Donc de la santé. Et de la prévention, notamment des maladies cardiovasculaires. Ce mode de déplacement revêt aussi un aspect social. La marche favorise les rencontres, le partage. Et cela aussi est bon pour notre santé, physique et psychique.»

Trois lieux, trois ambiances

L'objectif, ici, n'est pas de détailler l'itinéraire de la balade concoctée par Kyan. Gardons la surprise. Mais il nous dévoile tout de même trois lieux de visite, et les raisons qui l'ont poussé à les intégrer dans son parcours.

«D'abord la place de la Navigation. Parce que c'est une place! C'est-à-dire un espace de rencontre, qu'il est important de conserver et de valoriser dans nos villes. Une place, c'est pluriel. En termes d'activités, d'urbanisme, de personnes qui la fréquentent. Un lieu de croisement, socialement riche.» Ensuite, le bord du lac, «un exemple du post-Covid. La nouvelle piste cyclable n'aurait peut-être pas été réalisée, ou peut-être pas aussi vite, sans la pandémie. Ce type d'aménagement fleurit maintenant dans la plupart des villes.»

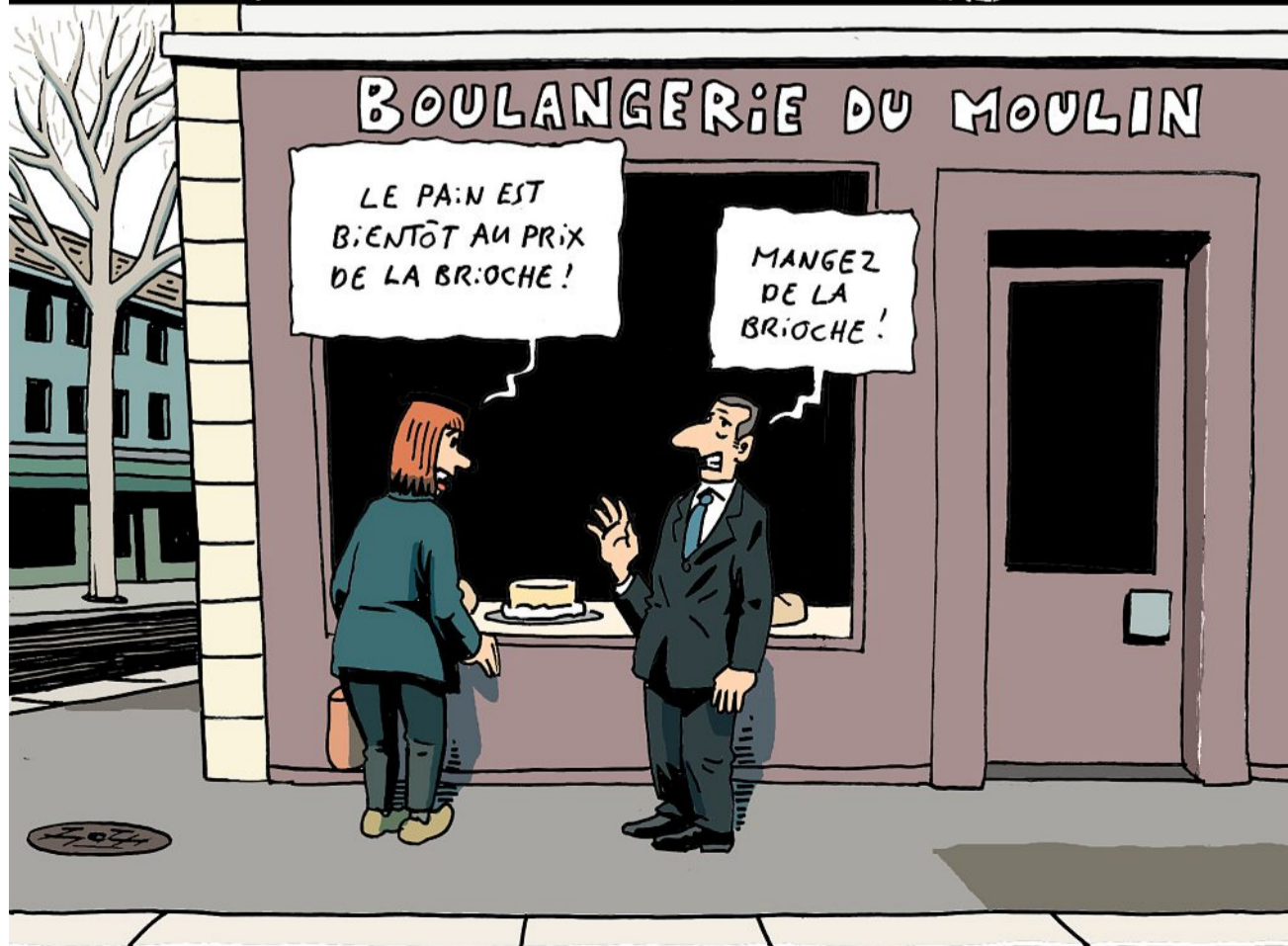
Enfin, Kyan entraînera «ses» promeneurs dans l'une des nouvelles rues pié-

tonnes des Pâquis. Laquelle? Il réserve la primeur aux participants. L'idée, ici, est de découvrir les aménagements qui ont accompagné cette piétonnisation. «Plein de petits détails se cachent derrière ce type d'urbanisme. C'est sympa, mais plus intéressant encore de comprendre pourquoi on a favorisé tel ou tel aménagement plutôt que d'autres.» Et d'imaginer, dès lors, de possibles améliorations dans son quartier.

Jane's Walk Sa 7 mai aux Pâquis, de 14 h à 15 h 30. Promenade gratuite. Inscription obligatoire avant le 30 avril sur janewalk.ch

Le dessin par Herrmann

INFLATION SUR LES PRODUITS ALIMENTAIRES



Il y a 50 ans dans «La Tribune»

La fin d'un «Siècle»

En 1967, la Brasserie du Siècle fermait ses portes. Cet établissement admirablement situé en haut de la rue du Mont-Blanc était connu pour la tenue de ses garçons de café, appelée rondin, composée d'un long tablier blanc et d'un gilet noir avec une série de poches à monnaie sur le devant.

Le Siècle se trouvait au 12, place de Cornavin. Sa terrasse face à la gare était très animée. Au-dessus de la brasserie, l'Hôtel du Siècle disposait d'une cinquantaine de chambres. L'immeuble qui abritait ces commerces est le seul de ce bel alignement bâti au XIX^e siècle qui a été remplacé après 1972 par une rébarbative forteresse rompant pour toujours avec le style de l'ensemble. On évoquait ce changement à venir dans «La Tribune de Genève» du 13 avril 1972:

«Ainsi l'Union de banques suisses, qui est en train de s'agrandir sur la rive droite, à l'emplacement de l'ex-brasserie du Siècle, au sommet de la rue du Mont-Blanc - travaux qui dureront près

de 4 ans - pense déjà à l'avenir. Elle vient de se porter acquéreur des cinémas Rex et Dôme, rue de la Confédération, en vue d'un futur agrandissement de l'UBS sur la rive gauche. Agrandissement qui n'interviendra pas d'ailleurs avant les 7 ou 8 années à venir, et qui prendra l'allure d'un aménagement de quartier, puisqu'il se fera en collaboration avec une autre grande banque de la place, désirant elle aussi s'agrandir dans ce quartier compris entre la rue Bémont et la rue de la Confédération. Les Genevois qui s'inquiètent de l'expansion quelque peu envahissante des grands établissements bancaires dans ce quadrilatère compris entre les rues du Rhône, de la Corratierie, de la Confédération et du Commerce pourront se rassurer. Les deux grandes banques en question ont, paraît-il, l'intention de reconstruire tout ce «pâté» d'immeubles en respectant le style de la Vieille-Ville [...] Cela donnera Confédération Centre et une nouvelle brasserie: Lipp!

Benjamin Chaix

LA TRIBUNE DE GENÈVE